

Résumés/summaries

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Werk, Bauen + Wohnen**

Band (Jahr): **67 (1980)**

Heft 3: **Asyle/Exile**

PDF erstellt am: **18.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

W.J. Reith, F. Ryser

A propos du départ du Professeur Walter Custer

Le Professeur Walter Custer, titulaire de la chaire Architecture et Organisation du Territoire à l'EPF de Zurich, se retire à la fin mars, après avoir enseigné pendant environ 20 ans.

Il fit ses études à Berlin-Charlottenburg et à Zurich avant de s'établir comme architecte dans cette dernière ville. Très tôt, il prit conscience du fait qu'une planification locale, régionale et nationale du territoire était nécessaire en Suisse. De même, à la fin des années quarante, il participa activement aux débuts des efforts de collaboration de la Suisse avec le Tiers monde.

En 1960, il fut appelé comme professeur à l'EPF. Compte tenu de son expérience et de ses préférences, il y jouera un rôle essentiel dans l'organisation de l'Institut ORL et dans les cours interdisciplinaires pour diplômés, consacrés aux problèmes des pays en voie de développement.

L'enseignement de Walter Custer était marqué d'un style bien personnel. Homme de méthode, mais ignorant le dogmatisme, il savait toujours développer le processus adéquat en face d'un problème. Théoricien sachant tenir compte des conditions marginales même les plus minimes, il dialoguait avec le groupe et, grâce à son esprit interdisciplinaire, il débouchait immédiatement dans la confrontation pratique. Custer parlait de l'idée que ses étudiants étaient des personnalités diversement motivées, mais se dirigeant avec intérêt vers leur avenir d'architecte. Au début des années soixante-dix, il plaide conséquemment pour le «diplôme sur thème libre», une exigence formulée par les étudiants eux-mêmes. Le Professeur Custer n'a que rarement indiqué des détails techniques concernant le métier, il en laissait le soin aux livres.

Pour lui, il était essentiel que les futurs architectes développent un comportement tel qu'ils ne se contentent pas de la solution au problème posé, mais qu'ils interviennent eux-mêmes dans les processus aboutissant à ce problème.

Sur ce numéro

Asile/exil: Isolement et/ou perméabilité?

Instituts, asiles, foyers, casernes, prisons, sanatoriums, internats et couvents ont tous quelque chose en commun: tous sont des lieux d'habi-

tat et (partiellement) de travail où, pour une raison ou une autre, un certain nombre d'individus sont coupés du monde extérieur pendant une période plus ou moins prolongée. Dans leur conception interne, leur organisation et leur action sur les occupants, ils sont assez semblables.

Au plan de leur objectif de resocialisation et de réhabilitation, les différences peuvent par contre être fondamentales. En effet, l'écart est grand si le séjour dans un tel établissement doit servir à préparer les intéressés à une vie normale dans le monde extérieur, ou si une insertion ou un retour dans la société n'est pas envisagé ou ne peut plus l'être.

C'est pourquoi paradoxalement, l'établissement fermé, la prison, doit permettre une vie se distinguant le moins possible de la «normale», ce qui pourra préparer de manière optimale au retour dans la vie civile.

Dans le domaine de telles institutions, les besoins en bâtiments sont précisément très grands. C'est pourquoi un «boom» dans la construction de tels programmes s'est manifesté depuis la moitié des années soixante-dix et les tout nouveaux concepts de resocialisation qui en sont l'aspect le plus important, conduisent à des solutions architecturales n'ayant plus rien de commun avec l'institution-caserne du début de ce siècle.

G.P. Semino

Réflexion historique Architecture de la ségrégation, surveillance et réinsertion

Carcere, en hébreu Carcar, signifie inhumer, retourner à la terre maternelle. Le criminel est emmuré, exclu de la vie sociale, tout comme s'il n'était jamais né.

En deçà des besoins naturels de vengeance, on trouve ici la croyance au caractère sacré de la sanction, dans la mesure où à cette époque, la compréhension de Dieu se manifestait dans les mœurs, les coutumes de la société et les lois du monde dans lequel vivait cette dernière.

Il en résultait que les premières prisons étaient des grottes, des citernes et puits abandonnés et des souterrains. La survie de l'incarcéré était laissée au bon vouloir de Dieu. Le prisonnier est déjà une ombre dans l'empire de Hadès. Profondeur, obscurité, privation des sens et de toute activité, suggèrent déjà la cessation de la vie.

L'idée que même celui qui a fauté vis-à-vis de la société fait encore partie de cette dernière ne vint que plus tard. La prison devient alors un monument chargé d'effrayer. Au Moyen Age, l'application des tortures les plus cruelles fait place peu à peu aux notions de repentir et d'expiation. Typologiquement, la prison se rapproche alors de l'architecture monastique.

Avec l'avènement du rationalisme, les sanctions se différencient en fonction des délits et l'idée de la réparation se fait jour (travail forcé). Parallèlement, de nouvelles formes d'architecture pénitenciaire apparaissent. La maison d'arrêt «transparente» et «technique» assure une surveillance et une discipline optimales.

C'est en Scandinavie, et seulement pendant notre siècle, que se développe l'idée de la réinsertion. A côté des pénitenciers fermés se créent des départements semi-ouverts et ouverts dont l'objectif est de «guérir» les délinquants, de les réhabiliter et de les replacer dans la société.

Réorganisation de la Maison d'Education au Travail St-Jean à Gals (Erlach)

Faisant suite à un projet de concours, la transformation et l'extension de l'ancienne Maison d'Education au Travail St-Jean (architectes: E. Rausser et P. Cléménçon, Berne) prévoient la construction d'un foyer de traitement par groupes de 20 détenus présentant des troubles psychiques, que compléteront des locaux d'arrêt semi-ouverts et une station de toxico-thérapie pour les délinquants drogués et alcooliques.

En phase finale, le caractère de l'ensemble devra être aussi éloigné que possible de celui d'une prison, car les occupants, parfois condamnés à de longues détentions, doivent y être préparés à la liberté. Dans cet exemple, l'organisation des diverses zones – maisons de groupe, département fermé et département ouvert sur l'extérieur (église et cloître) – exprime clairement ce concept de la réadaptation progressive au monde extérieur et à la société.

Rénovation générale du pénitencier «Lindenhof» à Witzwil

Le pénitencier de Witzwil, construit en 1885 et agrandi sans cesse par la suite, ne convenait plus du tout aux exigences d'une maison d'arrêt moderne. C'est pourquoi, sur la base d'un concours d'idées, le bureau

G. Brossard et W. Schweri à Winterthur fut chargé d'établir un projet.

Les nouvelles constructions qui doivent être commencées en 1980 sont prévues pour un régime semi-ouvert et ouvert et recevront des délinquants purgeant une première peine ou des récidivistes ayant de bonnes chances de réinsertion. 9 groupes d'habitat accueilleront au maximum 20 détenus chacun et ces groupes bénéficieront d'une certaine autonomie dans le cadre de l'organisation interne.

L'ensemble sera complété par les équipements indispensables tels qu'ateliers, locaux de formation, de loisirs et installations de sport. Les activités agricoles jusqu'à maintenant dominantes en seront réduites d'autant.

Werner Jehle

Architecture et violence en peinture

De tout temps, les arts plastiques ont abordé le thème de l'isolement, solitude de l'individu et son impuissance en regard de l'arbitraire et de la violence.

Le «Procès» de Kafka l'exprime tout autant que le «Carcéri» de Piranèse, ou qu'un bas-relief roman de la cathédrale de Bâle représentant le martyr de saint Vincent, ainsi qu'à une époque plus récente, de nombreuses toiles de Giorgio de Chirico. Non pas l'emprisonnement mais son contraire, la libération, est l'objet de la toile de Konrad Witz où Pierre emprisonné est conduit hors de son cachot par un ange pendant que les gardiens sommeillent.

Toutes ces représentations expriment le viol de l'individu par les formes architecturales qui, bien que composées en toute liberté, n'en sont pas moins empruntées à la réalité.

Réorganisation de la Maison d'Education de Prêles

La Maison d'Education «Châtillon» et sa station d'agriculture externe «La Praye» à Prêles accueillent des adolescents de 15 à 22 ans sortant de l'école.

Depuis 1976, on rénove et transforme les bâtiments existants très dispersés de cet établissement lorsqu'ils en valent la peine, ou l'on en construit de nouveaux. Les divers projets que se partagent les architectes F. Kessler, Berne, et Alain G. Tschumi, Bienne, doivent être achevés cette année.

Dans l'édifice principal érigé en 1925, on a supprimé les cellules du côté sud et aménagé l'espace ainsi

récupéré pour accueillir les trois groupes d'adolescents en deux départements semi-ouverts et un fermé. Une nouvelle maison d'adolescents fut construite à La Praye, de même qu'une maison du personnel.

A «Châtillon», on réalise actuellement une autre maison d'adolescents (département ouvert), une maison du personnel, des ateliers d'apprentissage pour différents métiers artisanaux et techniques (ouverts également aux jeunes de la région), une zone de jardinage et des installations de sport et de loisirs.

Rénovation et aménagement du foyer de jeunes d'Erlach

Le projet du groupe de travail ARB (K. Aellen, D. Reist, F. Biffiger, Berne) pour la rénovation du foyer de jeunes d'Erlach, choisi dans le cadre d'un concours restreint, prévoit la suppression des locaux situés actuellement dans le séminaire. A la place des anciens dortoirs, on y aménagera l'aile des classes. Quatre anciens édifices inoccupés de la vieille ville qui conviennent parfaitement seront transformés en maisons de groupe. La transformation démarrera cette année.

Centre médico-pédagogique Uri à Altdorf

Le HPZ d'Altdorf (architectes: J. Naef, E. Studer, G. Studer, Zurich) est conçu avec un internat et un externat. Les équipements médico-pédagogiques et thérapeutiques de l'externat, la consultation de logothérapie, la salle de gymnastique, le bassin thérapeutique, etc. ont une entrée séparée, ce qui les rend accessibles aux adultes handicapés du canton. Les 2 groupes d'internat de l'école pour handicapés accueillent chacun 9 enfants, tandis que les deux groupes d'habitat du foyer pour jeunes (cas «nécessiteux») abritent 14 écoliers. Avec les élèves externes, la totalité des enfants nécessiteux et handicapés pris en charge chaque année est de 60 répartis en 6 classes. Contrairement aux autres édifices présentés dans ce numéro, les architectes se sont ici posé le problème de l'intégration des nouveaux volumes dans la silhouette d'un site historique.

N. Morgenthaler Couvent de clarisses à Chicago

Le couvent des «Poor Clares» a été conçu comme nouveau lieu de résidence et de travail pour cinquante religieuses. Il s'agit du premier cloître nouvellement créé aux USA depuis le concile Vatican II, tentant de mettre en pratique les idées réformatrices qui en émanent.

Il fallait donc créer un volume pouvant être vécu aussi bien ouvert pour le travail et la rencontre, que fermé pour la vie communautaire et la méditation. Pour les quelque deux tiers des religieuses qui actuellement ne peuvent avoir aucun contact avec le monde extérieur, l'édifice devait être aussi riche, différencié et multiple en événements que possible, pour leur permettre de prendre contact prudemment et peu à peu avec les membres des paroisses avoisinantes.

Aujourd'hui, après que l'église a tenté pendant 10 ans d'assurer de nouveaux membres à ce couvent, tout le complexe doit changer de destination: une idée que nous n'avions jamais perdue de vue lors de la planification. Une école d'architecture et d'art, un foyer, une commune d'habitat et même un hôtel pourraient s'y installer.

W.J. Reith, F. Ryser On the retirement of Prof. Walter Custer

Professor Walter Custer, occupant of the Chair for Architecture and Regional Planning at the Swiss Federal Institute of Technology in Zurich, will retire at the end of March after around 20 years of teaching activity.

He studied in Zurich and Berlin-Charlottenburg, before he became established as an architect in Zurich. He was one of the first to recognize the necessity for local, regional and national planning in Switzerland. He also actively participated, at the end of the Forties, in the early stages of Swiss development projects in the Third World.

In 1960 he became a Professor at the Swiss Federal Institute of Technology. On the basis of his experience and preferences, he played an influential part in the setting up of the Planning Institute and of the interdisciplinary post-graduate courses on the problems of the developing countries.

Walter Custer as a teacher possessed his own individual style; he was methodical and always knew, without being dogmatic about it, how to develop the procedure matching any given new assignment; he was also a theoretician who was fully aware of the most unlikely circumstances that might influence a project, but at the same time was always in communication with those working with him, and, thanks to his interdisciplinary curiosity, he was always directly involved in the practical application of a project. Custer proceeded from the assumption that his students were free personalities who had chosen the career of architecture for various personal reasons and interests. In keeping with this approach, he came out early in the Seventies for the right of students to select their own degree projects, this demand having been made by the students themselves. Professor Custer only seldom transmitted the technical fundamentals necessary for a planner; these are all in the books. What he regarded as more important was to encourage budding architects to develop a mode of behaviour that is not satisfied merely with solving a given architectural problem but that enters actively into the processes that originally led to the given assignment.

On this Issue:

Asylums / exiles: Isolation and / or permeability?

Institutions, asylums, homes, barracks, prisons, sanatoriums, boarding schools and monasteries all have something in common: they are all places of residence and, in part, of work for a specific number of individuals who, for one reason or another, for varying lengths of time, are cut off from the outside world. They are very similar in their internal structure, their organization and in their effect on the inmates.

With regard, however, to their aims of resocialization and rehabilitation, they differ considerably; it makes a great difference whether the sojourn in an institution is intended to prepare the inmate for a normal life in the outside world, or whether resocialization or return into ordinary society is not or cannot be intended.

Paradoxically, the closed institution, the prison, must render possible a life that differs only so little from "normal" life that return into civil life can be effectively prepared for.

There is a great need for new buildings for institutions. For this reason, since the middle of the Seventies there has been noticeable a certain "building boom" in the field of institutions. Its most important aspect is probably the entirely new conceptions of socialization, which lead to architectural designs that no longer have anything in common with the barrack-like establishments of the turn of the century.

G. P. Semino

A historical approach:

The architecture of seclusion, supervision and reintegration

Carcere, in Hebrew carcar, means inter, return to the maternal earth: the criminal is cast out, walled up, removed from social life as if he had never been born. Behind the natural need for revenge lurks the belief in the sacredness of punishment, amounting to the belief, held in former times, that God is manifested in the moral code, the usages of society and the laws.

Consequently the first prisons were caves, empty cisterns and wells, underground tunnels. The survival of the inmate is left up to God. The prisoner is already a shade in the realm of Hades: depth, darkness, the stoppage of the senses and of any sort of activity suggest non-life.

Only later does the idea dawn that even the one who has transgressed against society still belongs to society. The prison then becomes a place of deterrence, its intention being to instil fright, to warn. The infliction of as many torments as possible is gradually replaced in the Middle Ages by the idea of repentance and expiation; the prison then comes to approximate, in its architecture, the monastery.

In the age of growing rationalism, distinctions are made among different types of punishment in keeping with the nature of the given crime. The idea of reparation emerges (penal labour). At the same time, new forms of prison architecture are created: the "panopticum", the "telephone-pole" prison, permitting maximum supervision, and maximum discipline.

Starting in the Scandinavian countries, and only in our century, there develops the idea of reintegration in society; in addition to the closed sections, there are created the semi-open and open sections having the function of "curing" the convict, of rehabilitating him, of reintegrating him in society.

Renovation of the St. Johannsen institutions in Gals (Erlach)

The rebuilding and the extension of the old St. Johannsen "work-house" as the result of an architectural competition (Architects: E. Rausser and P. Cléménçon, Berne) envisages the creation of a therapeutic home for mentally disturbed convicts, a semi-open house of detention, for 20 inmates each, and a sanatorium for alcoholic delinquents as well as one for those addicted to drugs.

The establishment is so designed that when completed it will resemble a prison as little as possible, since the purpose of this institution is to prepare convicts for release into normal life, some of whom have served long terms in closed prisons. The arrangement of the different elements – residences, internal zones and areas accessible from the outside (church and cloister) – clearly expresses the conception behind the institution: gradual adaptation to the normal outside world and society.

Total reorganization of the "Lindenhof" institutions in Witzwil

The prison in Witzwil, built in 1885 and later continually extended, has for a long time past no longer met modern penal requirements. On the basis of a theoretical competition, the office of G. Brossard and W. Schweri in Winterthur has thus been entrusted with working out a project.

The new buildings, which are to be commenced in 1980, are designed to accommodate first offenders and repeaters under a semi-open to open system. A maximum of 20 inmates is to be accommodated in each of 9 residence groups, with these residence groups enjoying a certain autonomy, as regards internal operations.

The complex is supplemented by the required workshops, training, recreating and sports facilities. The previously dominant farm will be correspondingly reduced in scope.

Werner Jehle Architecture and violence in art

The arts have always concerned themselves with the theme of imprisonment, the isolation of the individual and his helplessness in the face of arbitrary power and violence.

This theme is expressed not only in Kafka's "Trial" but also in the "Carceri" by Piranesi, a Romanesque relief on the Cathedral in Basle depicting the Passion of St. Vincent, as well as in many pictures by Giorgio de Chirico in recent times. Not imprisonment, but its opposite, liberation, was represented by Konrad Witz in his illustration of the legend of St. Peter being released from prison by an angel and being led past the sleeping guards.

In all these representations, what is expressed, is the violation of the individual human being by architectural forms, which may very well be artistically composed for the purpose, but which have been suggested by reality.

Renovation of the young people's home in Prêles

The "Châtillon" young people's home and its farm called "La Praye", in Prêles receives young people who have left school, between the ages of 15 and 22.

Since 1976, already existing constructions of the extensive institution, to the extent it was worthwhile,

have been renovated and reconstructed or replaced by new buildings. The various projects, in which the architects F. Kessler, Berne, and Alain G. Tschumi, Biel, are both involved, should be completed this year.

In the main building, erected in 1925, the cells on the south side have been eliminated and the space thus gained converted into a residence area for the three groups of pupils, with two semi-open and one closed sections. A house for pupils has been built new in "La Praye", where a staff house has also been built; there are under construction in "Châtillon" an additional house for pupils (open section), a staff house, training workshops for various manual and technical trades (which are also accessible to young people in the district), a nursery garden and sports and recreation facilities.

Reorganization and conversion of the boarding school in Erlach

This project by the ARB team (K. Aellen, D. Reist, F. Biffiger, Berne), which emerged from a competition for the reorganization of the young people's home in Erlach, has as its object the conversion of the previous premises. Instead of the former dormitories, there will be installed classrooms. Four empty old buildings in the upper part of the old town, which are most suitable for this purpose, will be converted into residences. The conversion will be undertaken this year.

Special education centre of Uri in Altdorf

The Special Education Centre in Altdorf (Architects: J. Naef, E. Studer, G. Studer, Zurich) is designed both as a boarding and as a day school. The special educational and therapeutic installations of the day school – out-patient clinic for speech defects, gymnasium, therapeutic bath, etc. – are separately accessible, and in this way serve also adult handicapped persons in the Canton. In each of the 2 residence groups of the special boarding school there live 9 handicapped children, in the 2 residence groups of the children's home (welfare "cases") 14 pupils. The centre handles annually a total of 60 children in 6 classes.

In contrast to the other buildings presented in this Issue, the architects were here confronted with the problem of integrating the new

constructions in the already existing historic architectural substance of the town.

N. Morgenthaler Poor Clares Convent in Chicago

Architects: CAPA, Chicago Associates Planners + Architects; Edward Noonan, Niklaus Morgenthaler, Jacques Blumer, Chicago 1967/68

The "Poor Clares" Convent was built as a new residence and place of work for fifty nuns. It was the first new monastic construction in the USA to be realized subsequent to the 2nd Vatican Council and to attempt to apply the ideas of reform emerging from this Council.

The architects' assignment, then, was to design a place which could be experienced both as an open place of work and contact and as a secluded realm of meditation for a monastic community. For around two thirds of the nuns, who at that time had not been allowed to have any contact with the outside world, this construction was to constitute as richly differentiated an environment as possible with ample opportunities for contacts, enabling the nuns, circumspectively, to get into touch, little by little, with the surrounding community.

At the present time, after more than ten years of attempts on the part of the church to recruit new people for the convent, the entire complex is to be given a different function. This is an idea that was in the back of our minds even as early as the original planning stage. A school of architecture and art, a home, a residential community, even a hotel, any of these could be accommodated here.